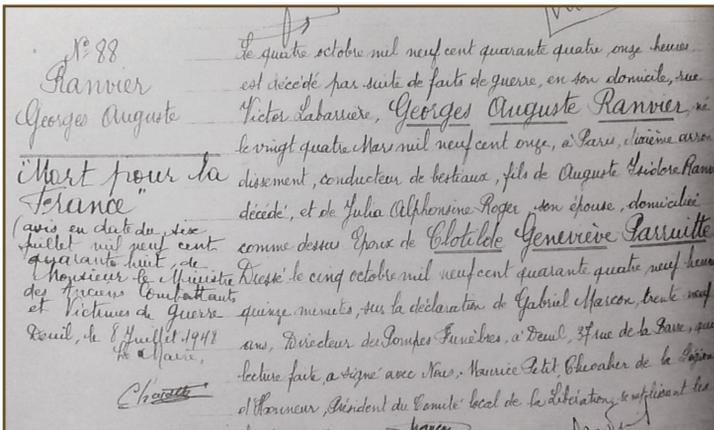


Les Victimes

Un V2 qui endeuille...

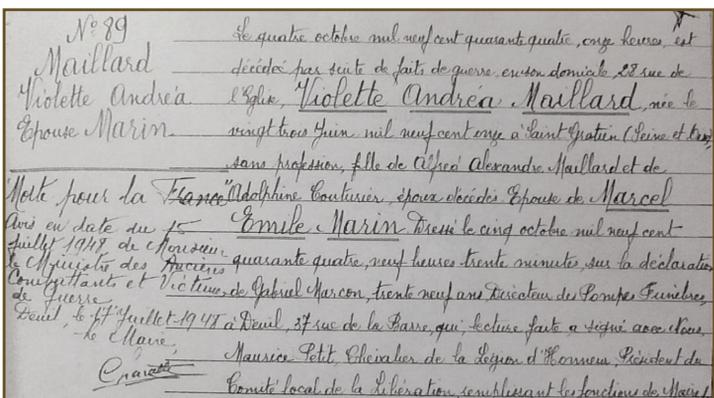
Les secouristes arrivent rapidement sur les lieux et ont pour premier soucis de dégager les victimes. Pour 11 d'entre elles, il était trop tard et dans les jours suivants 3 personnes grièvement blessées décèdent des suites de leurs blessures. Quelques temps plus tard, à côté de leur nom inscrit sur le registre d'état civil, est portée la mention « Mort pour la France ».

// Les victimes //



◆ Décédés le 4 octobre :

- Simone Boncourt épouse Collin
- Léon Cerede
- Alphonsine Delaunnay épouse Rovelli
- Jules Dupont, Curé de Deuil
- Léonie Dury épouse Billecoq
- Marie-Aimée Fleureau veuve Mathieu
- Yvette Lamoureux
- René Lefebvre
- Violette Maillard épouse Marin
- Alice Mathieu épouse Lamoureux
- Georges Ranvier



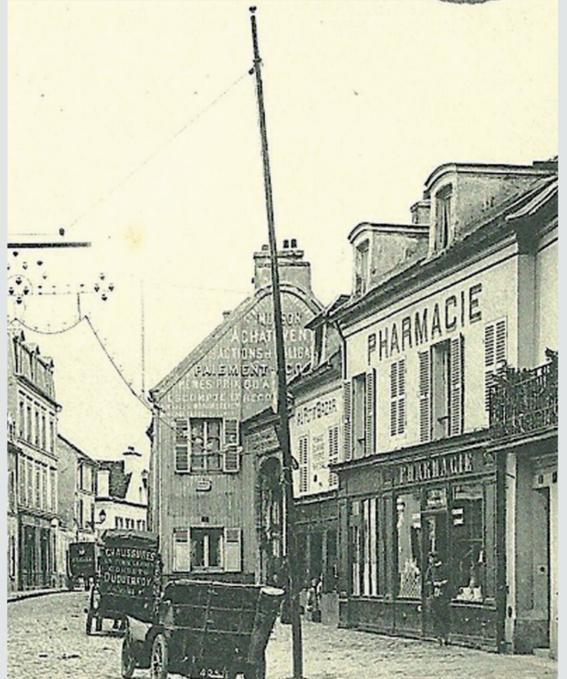
11 inscriptions identiques à celles-ci sont portées sur le registre d'état civil de Deuil le 5 octobre 1944. La mention « Mort pour la France » est rajoutée sur décision du Ministre des Anciens Combattants dans le courant de l'année 1948.

◆ Décédés quelques jours plus tard des suites de leurs blessures :

- Ildephonse Lyon,
- Marie-Louise Renard épouse Leguillier
- Juliette Vincent épouse Lyon

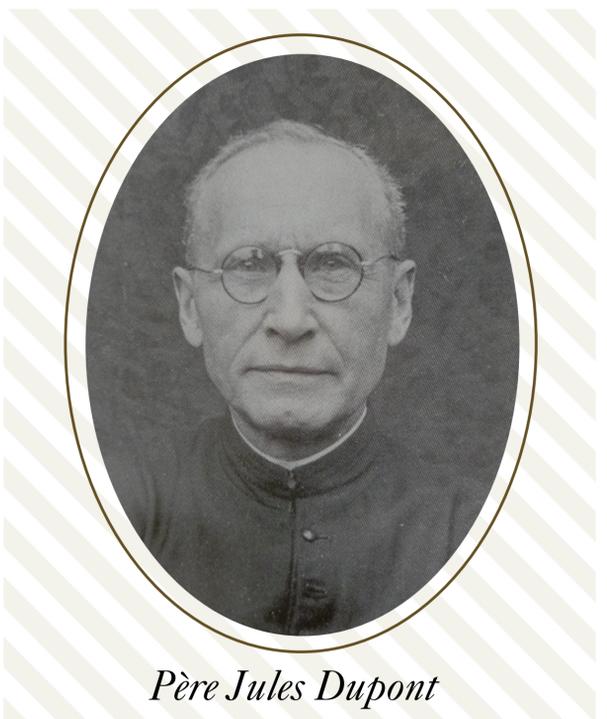
◆ Au presbytère, le Père Dupont curé de la paroisse, assis à son bureau au moment de l'explosion est complètement déchiqueté et sa servante littéralement cassée en deux. Une rue entre la mairie principale et la mairie annexe porte son nom. De la boulangerie qui jouxte presque l'église et dont c'est heureusement le jour de fermeture, il ne reste que des ruines. Le boulanger est absent mais lorsqu'il rentre, il apprend que sa femme, sa fille et sa belle-mère ont péri, projetées contre le mur de leur escalier. La pharmacienne a eu plus de chance mais est ensevelie jusqu'au cou par les débris tranchants. Elle reste très choquée mentalement par le drame. Une soixantaine de blessés plus ou moins touchés sont hospitalisés, certains pour plusieurs semaines.

// Témoignage //



Mme Caron raconte :

« Je descendais de bicyclette devant la pharmacie Malet qui se trouvait face à l'église lorsque le V2 est tombé. J'ai été projetée par le souffle de l'explosion, de l'autre côté de la place, devant la petite porte de l'église. J'ai reçu des éclats sur tout le côté gauche. Un éclat m'est entré par la joue et ressorti par la bouche. Je me suis retrouvée avec la mâchoire pendante. Un autre éclat m'a atteint l'œil que j'ai perdu. »



Père Jules Dupont